

Des conditions de logement dignes pour les étudiant(e)s en orthophonie

À l'aube des élections municipales de 2026 et dans un contexte de précarité grandissante, la **FNEO** souhaite alerter le grand public quant aux dépenses des étudiant(e)s en orthophonie et à l'impact du logement sur leur qualité de vie. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'Enquête sur le Logement Etudiant 2026, menée par la FAGE (Fédération des Associations Générales Etudiantes).

Malgré une précarité étudiante en hausse, les étudiant(e)s en orthophonie sont contraint(e)s de déboursier en moyenne 561€ par mois pour se loger. Le loyer est une dépense majeure fixe et irréductible, impactant irrémédiablement le reste des dépenses liées au quotidien. Près de 15% des étudiant(e)s en orthophonie doivent ainsi assumer le reste de leurs dépenses mensuelles avec moins de 100€, détériorant dangereusement leur qualité de vie pour survivre.

La FNEO demande un encadrement des loyers dans les villes universitaires.

Un tiers du corps étudiant en orthophonie est boursier. Parmi ces étudiant(e)s, 71% se logent dans le parc immobilier privé, alors même que les loyers y sont en moyenne 200€ plus chers que dans les logements à tarification sociale. La plupart des étudiant(e)s dont la situation de précarité est reconnue par le Crous sont donc, malgré tout, contraint(e)s de dépenser des sommes importantes pour se loger. Actuellement, seul(e) 1 étudiant(e) sur 17 a accès à un logement proposé par le Crous, ce qui est insuffisant pour offrir des conditions de logement dignes et accessibles aux étudiant(e)s.

La FNEO demande une augmentation du nombre de logements sociaux rattachés aux Crous.

La qualité du logement d'un(e) étudiant(e) dépend en partie du loyer qu'il est en capacité d'assumer financièrement. Alors que deux tiers des étudiant(e)s ne sont pas éligibles à une bourse sur critères sociaux, c'est presque 7% d'entre elles et eux à qui il ne reste que moins de 10€ après le paiement de leur loyer. Dans des conditions pareilles, il est impossible d'imaginer que la priorité des étudiant(e)s soit dirigée vers leurs études. Ces chiffres sont le reflet d'une situation alarmante : les étudiant(e)s n'ont pas les moyens de vivre dignement dans un système qui ne considère pas leurs ressources propres, ce qui impacte considérablement leur réussite et leur santé.

La FNEO demande une réforme des bourses qui permette une aide adaptée à la situation et aux revenus des étudiant(e)s.